OMI INFORMATION

OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OM

Information OMI Nº 581 (français) **octobre 2017**

Le premier Oblat angolais

Le premier Oblat angolais, Paulo Sango PINDALI, vient de faire sa profession perpétuelle. Voici l'histoire de sa vocation, telle qu'il la raconte lui-même.

Je suis Paulo Sango Pindali, né à Lobito/ Benguela (en Angola) le 1er novembre 1988. Issu d'un foyer chrétien. j'ai grandement bénéficié de l'éducation reçue de mes parents Zeferino Pindali et Dionisia Afetina. Je suis en effet le cinquième d'une famille de dix enfants, dont huit garçons et deux filles. Il convient de signaler que trois de mes frères ne font plus partie de ce monde parce qu'ils ont été victimes de la guerre de 1999 et 2001.

De 2001 à 2007 j'ai fait mes humanités, interrompues par le service militaire. Signalons que ces études se sont déroulées en deux temps. D'abord au petit séminaire Notre-Dame de la Salette, à Catumbela ; ensuite au Centre Pré-universitaire de Lobito, et cela à cause de la guerre. Après mes études, l'institut m'a choisi parmi ceux qui devaient faire une formation de secourisme. Signalons que quand j'étais au petit séminaire j'avais toujours désiré de devenir prêtre. Mais après ma sortie au séminaire ce rêve avait disparu, à cause de certaines influences dans l'école où j'ai continué mes études.

Tout recommence en novembre 2007 avec les vacances de mon demi-frère, qui était moine trappiste. Lors de son retour au monastère en janvier 2008 il me demanda de l'accompagner. Comme le monastère n'était qu'à 30 km de la maison, j'ai accepté volontiers. En arrivant au monastère il était déjà tard, c'est pourquoi le Père prieur, Barnabé Sawango, ami de ma famille, me dit : « *Paulo, notre quartier ces jours-ci est vraiment bourré des bandits, passe la nuit ici car il est déjà tard et demain l'un des frères t'accompagnera dans ton lieu de service, à l'industrie de boisson Soba Catumbela.* » Mécontent, j'ai quand même accepté de passer la nuit au monastère, mais seul avec moi-même, car mon frère ne devait plus s'occuper de moi : il était rentré dans la clôture monastique.

A 18 h ils m'ont invité à la prière ; quand j'ai vu et entendu les moines chanter, j'en ai eu la chair de poule et j'ai voulu rester avec eux sur place pour toujours. De retour à la maison j'ai demandé à mes parents de pouvoir devenir religieux, et la réponse a été positive. Quelques semaines après, j'en ai parlé avec le Père prieur afin de rejoindre le monastère ; il me donna six mois comme regardant, sans toutefois perdre mon emploi. Le matin, je partais à mon travail, qui consistait, de 7 h 30 à 12 h 30, à compter les casiers de bières fabriqués ; et l'après-midi je regagnais le monastère. Mais au cours de cette expérience j'ai senti que ma place n'était pas là, du fait qu'on ne devait pas entrer en contact avec qui que ce soit.

Un après-midi le prieur me demanda de nettoyer la salle de recréation des moines ; au cours de ce nettoyage j'ai eu la curiosité de lire quelques-unes des revues qui se trouvaient sur la table. C'est ainsi que je suis tombé sur une revue qui parlait des plusieurs congrégations, entre autres des missionnaires Oblats de Marie Immaculée du Brésil. Ebloui par leur charisme, celui de l'évangélisation des pauvres, mais des pauvres aux multiples visages, j'ai tout de suite tourné mon regard vers cette congrégation.

Le lendemain j'ai partagé le fruit de ma lecture avec le prieur, en lui demandant en même temps de m'aider à rejoindre les Oblats de Marie. Or il avait déjà un projet pour moi, celui d'aller commencer ma formation monastique en Espagne ou en France. Loin de ses propositions, j'ai voulu me consacrer comme missionnaire oblat. Je lui ai demandé de me trouver les cordonnées des Oblats. D'un air découragé, voire énervé, il me donna le numéro d'un Oblat qui habitait Luanda. Cet Oblat, après mon contact avec lui, me demanda de le rejoindre à Luanda, pour une expérience communautaire.

Ceci dit, de 2008 à 2010 j'ai fait mes stages d'aspirant et de pré-novice au sein de communautés oblates et pour l'apprentissage du français. Après mon noviciat à Ifwanzondo, j'ai fait mes premiers vœux comme Oblat en 2011. De 2011 à 2014, j'ai effectué mes études philosophiques au grand séminaire St André Kaggwa, de l'Archidiocèse de Kinshasa. De 2014 à 2015 : stage canonique (régence) au sein de la communauté du Cœur Immaculé de Marie d'Ifwanzondo. A la fin de ma régence je fus envoyé au scolasticat St Eugène de Mazenod pour les études théologiques. Et le 16 septembre 2017, j'ai prononcé mes vœux perpétuels à Luanda. A ce jour je suis en troisième année de théologie.

Voilà d'une manière brève l'histoire de ma vocation religieuse.

Saint-Siège

VATICAN
Une nouvelle fonction pour le P. Ryszard Szmydki

Le 28 septembre 2017, le St. Père, le Pape François, a nommé l'ancien Assistant Général des Oblats, le P. Ryszard SZMYDKI, sous-secrétaire de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. Depuis 2014, il était Secrétaire Général des Œuvres Pontificales Missionnaires de la Propagation de la Foi.

Né en Pologne en 1951, il a fait ses premiers vœux en 1970 et a été ordonné prêtre en 1978. Il a une Licence en Théologie dogmatique de l'Université du Latran, à Rome, et un doctorat de l'Université catholique de Lublin, où il a enseigné pendant quelques années. Il a aussi passé deux ans comme missionnaire au Cameroun.

Il a été élu membre de l'Administration Générale en 1992. Il y accomplira deux termes comme Assistant Général, en charge du portefeuille de la Mission.

Après douze ans à l'Administration Générale, il retourne en Pologne, en 2005, où il devient Vicaire provincial pour les missions. Nommé Provincial de la Province de Pologne en 2010, il y est resté jusqu'au moment où Rome l'a rappelé pour le service du Saint Siège.

Après sa nomination, le P.Szmydki a exprimé son point de vue: « J'ai accepté cette responsabilité, en obéissance à notre Sainte Mère l'Eglise, ayant clairement à l'esprit que mon travail fait partie de la mission de l'Eglise, l'Evangélisation. Je ressens toujours que je suis au service de ceux qui vivent dans les périphéries et des missionnaires qui sont à leur service. En occupant cette fonction je n'oublie jamais de penser à eux,. »

Un autre Oblat, le P. Ted NOWAK, a été nommé, temporairement ("pro tempore") Secrétaire Général des Œuvres Pontificales Missionnaires. Il vient de la Province de l'Assomption au Canada, et il travaille depuis plusieurs années à la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. Il assumera ce travail jusqu'à la nomination d'un Secrétaire Général permanent.

Afrique-Madagascar

MADAGASCAR
Apostolat de la mer

Le P. Roman MAJEWSKI s'occupe de la pastorale des gens de mer et des pêcheurs.

Sur l'ensemble du littoral de Madagascar, l'Église s'occupe de la pastorale des gens de mer et des pêcheurs. C'est l'objectif principal de l'activité de l'apostolat de la mer, qui s'exerce à Madagascar depuis 1973. Il m'est donné de faire

ce service depuis l'année dernière dans le diocèse de Tamatave. Je suis aumônier de l'apostolat de la mer à Tamatave. Je travaille avec les gens de mer, les pêcheurs et leur famille. Je visite souvent, avec le personnel laïc et religieux, des marins qui arrivent au port de Tamatave. Nous visitons également les pêcheurs et leur famille vivant sur place. Nous essayons de leur fournir une aide pastorale en célébrant l'Eucharistie sur les navires ou chez nous, en célébrant d'autres sacrements et en enseignant le catéchisme.

Nous organisons également des activités sociales. Chaque samedi, 190 enfants de pauvres marins et pêcheurs reçoivent un repas complet. 80 de ces enfants reçoivent une aide pour payer leur scolarité, grâce à ce qu'on appelle l'adoption du cœur. Nous offrons également à ces enfants les soins médicaux, les visites chez le médecin et les médicaments nécessaires. Nous offrons aussi une formation variée pour préparer les enfants et les jeunes à de futurs travaux et à la vie familiale. Récemment, un cours a été lancé pour les jeunes issus de familles de pêcheurs qui voulaient continuer à pêcher selon la méthode malgache traditionnelle, pour mieux gagner leur vie. La capture de poisson selon la méthode malgache traditionnelle consiste à naviguer dans la mer sur les petites pirogues et à pêcher avec le filet jeté à côté de la pirogue. Malgré les dangers qui se cachent dans le grand océan, ils choisissent de le faire parce que cette pêche est souvent la seule source de revenus pour leur famille.

Les épouses de pêcheurs et les veuves de pêcheurs décédés en mer, forment une association à l'Apostolat de la Mer, qui s'occupe de la production manuelle d'objets malgaches traditionnels et de leur vente. Cette activité les aide à maintenir leur propre famille et leur maison.

Tout ce que nous faisons dans l'Apostolat de la mer est possible grâce à l'aide de personnes de bonne volonté qui nous partagent leur pain. C'est pourquoi, au nom de chacun d'entre nous, je voudrais dire de tout cœur à chacun d'entre vous «MISAOTRA», ce qui signifie «MERCI». Grâce à votre aide, nous ne nous sentons pas comme dans une île isolée. Que Dieu vous bénisse ! (*Bulletin OMI Madagascar*, septembre 2017)

LESOTHO
Les Évêques oblats se réunissent

Mgr Edward RISI de Keimoes-Upington, Afrique du *Sud, rend compte d'une réunion des évêques oblats.*

Les évêques omi de l'Afrique australe se sont réunis au début de septembre au Mazenod (Lesotho) pour leur traditionnelle rencontre de tous les deux ans. Nous avons passé trois jours en renouvelant notre fraternité oblate. Nous avons aussi visité des lieux qui sont d'une importance particulière pour les Oblats.

Le premier jour, nous avons été accueillis au Mazenod par la communauté et nous avons eu l'occasion de rencontrer les gens qui travaillent dans les différents ministères oblats. Nous avons passé la matinée de notre deuxième jour à l'université Pie XII pour comprendre la prévoyance et l'hypermétropie de l'évêque Joseph BONHOMME qui a joué un rôle crucial dans le développement du Lesotho moderne.

Dans la vallée de Roma, nous avons célébré la messe au sanctuaire du Bienheureux Joseph Gérard et visité la tombe du premier archevêque mosotho, Emmanuel Mabathoana, de Maseru. Ce fut une peine pour nous de voir que le scolasticat, qui a joué un rôle important dans la vie de l'Église du Lesotho, a été temporairement fermé.

Le dernier jour, nous avons visité le cardinal Sebastian KHOARAI avec l'intention de célébrer la messe avec lui dans sa chapelle. L'émotion a été peut-être trop forte pour lui car le cardinal n'a même pas pu se lever pour cette occasion.

Asie-Océanie

AUSTRALIE
Les "Rosies": une raison de se réjouir

Le P. William MORELL, de la Province des Etats Unis, a visité récemment la Province d'Australie. Durant sa visite il a pu vivre ce que font les Rosies.

« Sauter de joie » ce n'est pas une phrase que j'associerais immédiatement avec saint Eugène, du moins à partir du peu que je connaisse de sa stature et de son tempérament ! Mais cette phrase m'est revenue à l'esprit, dans ma tournée du monde oblat à Brisbane, les premiers jours de mon arrivée dans ce pays aux antipodes. Ce que j'ai vu était entièrement et magnifiquement oblat. Un soir, je me suis trouvé avec les 'Rosies' et leurs amis.

Je dois penser qu'Eugène aurait sauté de joie, en voyant comment les Oblats et les Rosies ont fait exister, dans les rues de Brisbane, l'amour et le souci que lui-même avait pour les pauvres, aux marges de la société. Il y a déjà des dizaines d'années que les Oblats ont mis au point une façon de lier amitié et d'aider les personnes dans la rue. C'est cette façon de faire et ses acteurs que l'on appelle les 'Rosies'. Aujourd'hui, ils sont plus d'un millier de bénévoles qui vont tous les soirs de la semaine dans 'les rues du soir'.

Avant de partir pour une soirée dans les rues, avec le P. John David, un Oblat du lieu, aumônier des Rosies, le site web des Rosies disait : « Ce soir, 20 000 habitants du Queensland sont sans domicile. La moitié, à peu près, sont des femmes. Plus de 40 % ont moins de 25 ans. Plus de 3 500 sont des enfants de 12 ans…" Nous sommes allés dans un bourg en dehors de Brisbane. Je ne sais pas combien de bases de Rosie il y a à travers l'Etat du Queensland, peut-être plusieurs dizaines. Mais là où j'étais, les centaines de gens que nous avons rencontrés, ce soir-là, représentaient bien les proportions décrites dans leur site web.

Les Rosies sont très sensibles aux photos que l'on prend de leurs amis de la rue. Je n'ai donc pas eu les photos que je souhaitais. Je suis resté assis avec Mike pendant un bon laps de temps sur le bord du trottoir, pas assez longtemps pour nouer amitié avec lui, mais assez longtemps pour apprécier son humour et sa nature extravertie… et pour apprendre un peu de sa vie d'aborigène et de vétéran de l'armée. Il ne m'a rien demandé… nous avons seulement parlé. Il a interrompu notre conversation pour aider une jeune maman à se procurer quelque nourriture pour ses enfants.

Mais que peut-on faire en une seule soirée ? Quelle espèce d'amitié se fonde-t-elle sur une seule visite ? Voilà la clé des Rosies. Ce n'est jamais une seule soirée. Pour beaucoup, c'est soir après soir ou semaine après semaine. Certains ont 10 ou 20 ans d'expérience. Et ceci est un autre atout des Rosies. Etudiants et grands-parents, jeunes mamans et fonctionnaires à la retraite… beaucoup de sortes d'« amitiés nouées en cours de ministère » se forment en plus des amitiés nouées, assis sur le bord d'un trottoir.

Grâce au P. David, j'ai eu la chance d'être avec les Oblats dans un environnement plus en harmonie avec le zèle de saint Eugène qu'un hall d'assemblée ou une salle de réunion. Mais, vous savez, même quand les Oblats sont dans une salle de réunion, assis sur des chaises et non sur le bord des trottoirs… même alors, je suppose que saint Eugène peut être tenté de sauter de joie en apprenant que ses fils sont là pour discuter comment rester les plus fidèles à son esprit et pour 'tramer' l'orientation de leur ministère et de leur vie en direction des personnes les plus dans le besoin d'Evangile et de l'amour compassionné du Christ.

THAÏLANDE
Le service des Hmong continue

La Délégation Thaï-Lao des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée a hérité de l'un des ministères précieux de la Congrégation. Cet héritage vient du P. Yves BERTRAIS, un Oblat français qui a vécu de longues années avec le peuple Hmong au Laos. Il mangeait, travaillait et demeurait avec eux. Il a vécu comme l'un d'eux.

Il n'existait pas alors d'écriture de la langue Hmong ; cette difficulté l'a obligé, avec deux autres missionnaires, à inventer, en 1953, le premier système d'écriture pour le peuple Hmong, appelé Alphabet Populaire Latinisé (RPA). Le système RPA est le système encore en vigueur aujourd'hui. Les retombées en sont importantes, il a été ainsi possible de mettre par écrit les traditions orales, les usages et les croyances du peuple Hmong, ainsi que de faire des traductions des saintes Écritures, de l'ordinaire de la messe et des autres sacrements. Pour continuer ce ministère, ce service au peuple Hmong à travers le monde, le P. Bertrais a fondé, en 1996, le *Centre Hmong du Bon Pasteur (GSHC),* à Lomsak, Petchabun, Thaïlande. Ses principaux objectifs sont la proclamation de la Parole de Dieu et la préservation de la culture et des traditions du peuple Hmong, grâce à la presse écrite et aux médias sociaux. Pour atteindre ces objectifs, le Centre Hmong du Bon Pasteur a collaboré avec Radio Veritas Asie, à Quezon City, aux Philippines. Grâce aux émissions en ondes courtes, les homélies du dimanche, des réflexions et des sujets sur la culture et les traditions, des nouvelles du monde entier, et un guide pour l'apprentissage de la langue Hmong sont transmises par la voie des airs, 30 minutes par jour, vers des pays comme la Chine continentale, le Laos et le Vietnam. Tous les contenus des émissions sont cependant produits au Centre Hmong du Bon Pasteur à Lomsak.

Vingt et un an plus tard, la Délégation OMI Thaï et Lao réaffirme son engagement à continuer ce ministère, en dépit des difficultés que le Centre rencontre. L'une de ces difficultés est de ne pas avoir son propre lieu de travail, car on lui a demandé de libérer les espaces qu'il louait et utilisait depuis vingt ans.

Le Centre a trouvé refuge auprès du diocèse de Nakhorn Sawan qui a mis à sa disposition l'un de ses bâtiments à deux étages. Cependant, le lieu et les équipements disponibles ne répondaient pas aux nécessités d'un fonctionnement normal du Centre. Il a fallu deux ans pour obtenir l'approbation d'un nouveau projet : le *Centre Pastoral OMI*. La générosité de certains groupes et de bienfaiteurs du lieu et de l'étranger ont contribué à rendre réalisable ce projet.

La Délégation Thaï-Lao a déjà commencé la construction du *Centre Pastoral des Oblats de Marie Immaculée,* à Lomsak, Petchabun. Le Centre comprend le Centre Hmong du Bon Pasteur, ainsi que la maison Yves Bertrais, à usages multiples. La bénédiction de la première pierre du Centre a été faite le 2 juillet 2017, présidée par le P. Gerry Gamaliel DE LOS REYES, le Supérieur de la Délégation. Une paraliturgie simple mais très significative a été préparée par les organisateurs. Les Oblats du district, avec les paroissiens et d'autres amis des Oblats, environ cent personnes, ont participé à l'événement. (*OMI Philippines Newsletter*, September 2017)

Canada -- États-Unis

NOTRE-DAME-DU-CAP, CANADA
Reconnaissance d'un diocèse pour services rendus

Au moment où les Oblats ont terminé leurs nombreuses années de service au diocèse de Rouyn-Noranda (Québec), l'évêque, Mgr Dorylas Moreau, a écrit une lettre de reconnaissance du diocèse aux Oblats de la Province de Notre-Dame-du-Cap. Voici quelques extraits de ce joli témoignage.

À l'occasion du départ des trois derniers Missionnaires oblats de Marie Immaculée, les Pères Rémi CADIEUX et René GAUTHIER ainsi que le Frère Rolland BEAUPRÉ, le diocèse veut leur rendre hommage et leur dire sa reconnaissance. Nous voulons aussi évoquer la présence et le travail de tant d'autres Missionnaires oblats, membres de la Province oblate de Notre-Dame-du-Cap, qui ont œuvré dans notre coin de pays depuis ses débuts. Les uns comme les autres ont été de vaillants bâtisseurs, de courageux missionnaires, remarquables d'ardeur et de ténacité comme de bons serviteurs de l'Église.

Évidemment, nos sentiments sont partagés en ce moment entre tristesse et reconnaissance bien méritée. Tristesse d'abord de les voir partir de la grande région de l'Abitibi-Témiscamingue qu'au fil des âges ils ont contribué à bâtir. Notre reconnaissance est acquise à ces infatigables

missionnaires qui n'ont pas ménagé leur temps et leur énergie pour que l'annonce de l'évangile prenne corps dans le tissu social et pastoral de notre Église, et cela bien avant que notre jeune Église voie le jour en 1974, sous les bons soins de Mgr Jean-Guy Hamelin, évêque fondateur du diocèse de Rouyn-Noranda.…

En effet, à travers les âges, de nombreux Missionnaires oblats de Marie Immaculée ont marqué le milieu d'une manière indélébile à travers de nombreuses initiatives, dont certaines œuvres sont encore bien vivantes. Certains ont été de vrais bâtisseurs et des fondateurs, qui n'ont pas hésité à s'insérer dans le tissu social de la région, en puisant dans le dynamisme de l'Église. Divers noms resteront toujours gravés dans nos mémoires : qu'il s'agisse des Pères Laverlochère, Richard, Martineau, Roux, Lagacé, Bergeron, Cantin, Morin, Patry, Levac, sans oublier les Frères Moffet et Hamel, pour ne rappeler que quelques noms parmi bien d'autres, qui ont laissé leur marque dans le milieu de l'Abitibi-Témiscamingue. …

À travers toutes ces œuvres et les souvenirs bien vivants de tant d'Oblats, les valeurs évangéliques, enseignées et vécues, continueront d'inspirer notre génération et celles à venir. La Congrégation a su contribuer à bâtir un milieu social, ecclésial et éducatif dont nous sommes fiers.

Nous n'oublions surtout pas non plus la principale mission de la Congrégation des Missionnaires oblats de Marie Immaculée auprès des plus appauvris de notre coin de pays. Ce charisme a été un souci constant de ces missionnaires. Saint Eugène de Mazenod avait justement fondé la Congrégation en lui donnant comme devise : « Évangéliser les pauvres ». Dans cette foulée, les Missionnaires oblats se sont fait un devoir d'être présents à nombre d'initiatives pour l'élimination de la pauvreté en nos milieux. Faut-il ajouter que la Congrégation n'a pas hésité, en de nombreuses occasions, à puiser dans son patrimoine personnel et communautaire pour aider, soutenir et subvenir aux besoins les plus criants…

La communauté diocésaine de Rouyn-Noranda et du Témiscamingue remercie chaleureusement la Congrégation oblate de la Province Notre-Dame-du-Cap pour son implication soutenue au cours des âges, pour la fidélité et l'engagement de nombreux missionnaires qui n'ont pas ménagé leur temps, leur ardeur et leur dévouement pour que naisse et rayonne ce coin de pays où il fait bon vivre. Notre diocèse se souvient et se souviendra.

OMI LACOMBE, CANADA
Un scolastique guatémaltèque au Canada

Un scolastique oblat du Guatémala, Abraham HERNÁNDEZ REYES, a écrit aux membres de sa Délégation à propos de son expérience de vie missionnaire au Canada.

Il y a trois mois, je suis arrivé à Winnipeg. Pendant ce temps, j'ai eu de belles expériences, mais aussi des difficultés, du fait, en particulier, de vivre dans une culture totalement différente de la mienne, différente de la culture latino-américaine, et de plus avec l'apprentissage de l'anglais, tous les jours. C'est ainsi que pendant deux mois, j'ai étudié l'anglais à plein temps, à l'Université de Winnipeg. Maintenant, je continue d'étudier l'anglais, mais deux fois par semaine seulement: le mardi et le mercredi, de 18 h à 21 h. J'ai ainsi la possibilité de faire du travail pastoral pendant la semaine.

Les mercredis et vendredis, j'accompagne Rusty GARDINER, un Frère oblat qui est aumônier à la prison "Headingley Correctional Center". Le mercredi soir, j'aide dans notre paroisse oblate, Ste Kateri Tekakwitha. Nous nous retrouvons avec des paroissiens et des Associés oblats pour étudier la Bible ; les weekends, j'enseigne aussi un peu de catéchisme dans cette même paroisse. De plus, j'accompagne Frère Thomas NOVAK, mon guide, dans ses divers ministères, en particulier lors de visites aux travailleurs mexicains, dans les fermes de la Province du Manitoba. Nous organisons des messes en espagnol, du sport, mais avant tout les ouvriers nous parlent des tristes conditions de leur travail et de leur famille.

Je vis en communauté avec trois Oblats: le Père Bernard PINET qui a 83 ans, le P. Dominique KERBRAT qui a 90 ans, et mon compagnon, Frère Thomas Novak, qui a 61 ans : et moi, Abraham, j'ai 26 ans. Une communauté intéressante, avec

beaucoup de différences d'âge, mais joyeuse, avec un esprit communautaire lors de nos messes, nos prières, les repas de communauté et diverses activités pastorales.

Je voudrais vous dire aussi que je suis reconnaissant envers Dieu qui m'a donné cette occasion de vivre cette expérience au Canada, précisément dans la Province Lacombe. Ma reconnaissance va aussi vers vous qui me soutenez dans ma formation missionnaire oblate, puisque j'approfondis ma vocation par des expériences de Dieu et le partage avec les personnes sur place ; en même temps je grandis dans le charisme de notre Congrégation, car le Canada a une grande histoire Oblate. Ici, les Oblats me disent souvent comment les premiers Oblats sont arrivés au Canada. C'est intéressant pour moi parce que je vois de mes propres yeux le passé oblat dans les grandes églises qu'ils ont construites, dans les rues et les avenues qui portent des noms d'Oblats. Cependant, le Canada est aujourd'hui une société sécularisée; les jeunes gens ne se sentent plus attirés à continuer cette aventure missionnaire et la plupart des Oblats sont d'un âge avancé. Pour cette raison ils doivent aider dans les diocèses qui ont une grande tradition oblate, mais qui n'ont plus de personnel pour poursuivre la mission.

Je continue cette expérience avec beaucoup de joie et j'espère que je pourrai partager avec vous tout ce que je suis en train de vivre, et ainsi, enrichir notre Délégation.

PROVINCE DE L'ASSOMPTION, CANADA
Des aumôniers scouts

Du 28 juillet au 12 août 2017, les PP. Paweł NYREK et Paweł RATAJCZAK ont été aumôniers du 9ème Jamboree International de l'Association des Scouts polonais à l'étranger, qui s'est tenu à Tamaracouta, la Réserve scoute, au nord de Montréal.

Environ 1400 personnes, de six à quatre-vingt ans, et venant de 9 pays différents, ont participé au Jamboree. Comme aumôniers, les deux Oblats étaient présents aux feux de camps, ils ont animé le rituel scout, ont accompagné les jeunes dans leurs sorties en kayak, ont béni les camps scouts, ont fait fonctionner et ont évalué les compétitions, par exemple l'événement musical "les Scouts ont du talent", ont mangé la cuisine du camp, ont fait des conférences sur divers sujets, et ont assuré une présence constante aux scouts et à leurs cadres. Les aumôniers ont aussi célébré les messes quotidiennes pour le Jamboree et ont entendu les confessions.

A la fin du Jamboree, le P. Nyrek a prononcé le serment scout et a reçu la croix scoute, le P. Ratajczak a été promu au rang d'instructeur et Député Maître Scout. L'Association polonaise scoute, active en plusieurs paroisses oblates, a comme principes de base, le service de Dieu, de la Pologne et du pays de résidence, s'efforçant de développer le caractère et la vertu chez les jeunes.

L'aumônerie scoute est un travail exigeant, mais qui offre une chance irremplaçable pour accompagner les jeunes, scouts et guides, dans leur démarche de foi. Souvent cela se vérifie durant les camps, habituellement dans le cadre d'une belle nature. De plus un aumônier scout a aussi une chance unique de travailler avec les cadres, la plupart de jeunes adultes, qui découvrent leur vocation et leur place dans la société. Ces deux activités s'inscrivent donc tout normalement dans la catégorie de la "Mission auprès des jeunes" que le Chapitre général de 2016 a désignée comme composante-clé de l'identité oblate. (*News and Views,* July-August 2017)

Amérique Latine

PORTO RICO
L'ouragan Maria a tout dévasté...

Le P. Albert HUAMÁN, Conseiller général pour l'Amérique latine, nous envoie quelques nouvelles de Porto Rico. Souvenons-nous que ce pays, une île des Caraïbes, a été frappé pour la seconde fois, cette année, par les ouragans. Le premier fut l'ouragan Irma qui n'a pas fait trop de dégâts, mais le dernier, l'ouragan Maria, laisse derrière lui un désastre. Les Oblats qui travaillent dans la mission sont le P. Neil MACAULAY et le P. Mariano MARTÍNEZ.

Le P. Mariano nous écrit: ”Nous allons relativement bien, nous sommes fatigués et ne pouvons dormir. Il y a des pillages et de la délinquance. Les infrastructures du collège et les paroisses ont subi des dégâts. Beaucoup de détresse et de peur; tout s'est effondré : aucun service ne fonctionne, que ce soit la santé, les transports, l'électricité, l'eau, etc.

Notre maison a tenu bon : quelques portes ont volé en éclats, le vent et l'eau se sont engouffrés. Nous nageons dans nos lits. Mais tout va bien. Les gens en général sont épouvantés et pleurent ; on n'a jamais rien vu de pareil, nous disent-ils. La violence provient de ceux qui, avec la rage du désespoir, cherchent de l'eau et de la nourriture. Déjà quatre jours ont passé et la situation devient oppressante. Le gouvernement fait ce qu'il peut et on le voit, mais il est constamment dépassé par les urgences. Il y a des gens sans communication et des digues ont lâché, ce qui met en danger des villages entiers, dont les habitants doivent être relogés. Des malades sont transférés d'hôpitaux effondrés. Le gouverneur est un homme jeune qui travaille durement. Il faudra beaucoup beaucoup de temps, des mois, pour retrouver quelque chose d'à peu près normal. Beaucoup de jeunes ont émigré et ont abandonné le pays.”

Nous demandons à tous que nous puissions continuer de les accompagner par la prière et la solidarité dont nous disposons.

PARAGUAY
Un triennium de la Jeunesse Oblate

Chers frères et sœurs, et toute la grande famille oblate : nous avons la grande joie de vous annoncer que pendant le Congrès de la jeunesse oblate de cette année, tenu les 22, 23 et 24 septembre à la paroisse Saint Eugène de Mazenod, dans la ville de Teniente Irala Fernandez, dans le Chaco paraguayen, nous avons mis au point et lancé un triennium de la Jeunesse oblate.

La jeunesse oblate et l'équipe de la pastorale des vocations au Paraguay, avec le soutien des autres frères, ont décidé de miser sur la jeunesse pendant une période de trois ans – des années intenses si nous voulons promouvoir le travail avec les jeunes, dans la ligne de l'option pastorale de notre Église au Paraguay et de sa grande population de jeunes.

Qu'est-ce qui nous motive à prendre cette option? Il y a trois raisons principales : l'option pour les jeunes a été désignée comme deuxième priorité par le dernier Chapitre général de notre Congrégation, l'Église du Paraguay a aussi lancé un Triennium de la Jeunesse, en décembre 2016, et enfin, la convocation par le Pape François du Synode pour réfléchir ensemble sur la jeunesse, la foi et le discernement vocationnel.

Pour chaque année du Triennium de la Jeunesse Oblate, nous avons proposé un thème avec ses objectifs correspondants:

- 2017: les jeunes et la pauvreté
- 2018: les jeunes et la vocation oblate
- 2019: les jeunes et la Vierge Marie

Le grand défi est maintenant de continuer ce qui a été commencé pendant le Congrès sur la jeunesse et de répondre aux préoccupations des jeunes et de leurs communautés, en particulier l'impact de la pauvreté sur leur vie, et ses conséquences: difficultés de santé, éducation inégalitaire, absence d'occasions de travail, etc.

Nous caressons aussi le rêve de créer une Association de la Jeunesse Oblate, inspirée par le travail pastoral du Fondateur à Aix.

Anniversaires -- novembre 2017

65 ans de vie religieuse

01/11/1952	09403	P. Johannes Effern	Europe Centrale
01/11/1952	09401	P. Waclaw Gospodarczyk	Pologne
01/11/1952	10058	F. Jean-Yves Poulin	Notre-Dame-du-Cap

60 ans de vie religieuse

01/11/1957	10985	F. Guy Côté	Notre-Dame-du-Cap

50 ans de vie religieuse

12/11/1967	11966	P. Aloys Terliesner	Europe Centrale

Suffrages pour nos défunts

Nº 62-73

NOM	PROV./Dél.	AGE	MORT À	DATE
P. Donald D. MacDonald	OMI Lacombe	84	Vancouver (Canada)	24/09/2017
P. Tadeusz Franków	Pologne	83	Lubliniec (Pologne)	27/09/2017
P. Anthony Dummer	États-Unis	76	Buffalo, MN (EE.UU.)	03/10/2017
P. Pierre Fourman	Belgique/Pays Bas	87	Verviers (Belgique)	03/10/2017
P. James Lantsberger	États-Unis	89	Belleville (EE.UU.)	09/10/2017
P. Guido Blanchette	Argentina/Chile	87	Santiago (Chile)	09/10/2017
P. James MacGee	États-Unis	86	Tewksbury (EE.UU.)	10/10/2017
P. Prospero Gacis	Philippines	91	Quezon City (Philippines)	12/10/2017
P. Jacques Keyzer	Belgique/Pays Bas	93	Nijmegen (Pays Bas)	14/10/2017
P. Adolphe Careil	France	95	Lyon (France)	20/10/2017
F. Yvon Boulianne	OMI Lacombe	90	St. Albert (Canada)	24/10/2017
P. Léonce Paquet	Notre-Dame-du-Cap	85	Richelieu (Canada)	25/10/2017

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
http://www.omiworld.org
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena